ÍNDICE

Presentación	9
Ouverture (II ^{ème} partie)	11
Acte troisieme: Relations	19
Scène I: «Il veut un gâteau» (Trois versions de la vie)	21 41
sations conjugales)	61 79 97 115
mots» (L'eloignement)	133
salaud» (L'année du bac)	149
Acte quatrieme: Réactions	167
Scène I: «Tiens, il est 9 heures. Nou avons mangé de la soupe, du poisson» (La cantatrice chauve)	169
gales)	189
Scène III: «Mon Dieu! et moi qui avais cru à ce moment-là» (Pour un oui ou pour un non)	205
Scène IV: «Pourquoi fais-tu ce geste, alors?» (Antigone) Scène V: «J'ai exactement quinze secondes pour vous convaincre de déjeuner avec moi cette semaine» (Trois versions de	223
la vie)	239

Scène VI: «Il y avait longtemps que je dormais?» (En attendant Godot)	253
Scène VII: «Allô! C'est toi? Oui J'entends très mal» (La voix humaine)	269
Répétition Générale: «Un soir, vous étiez invités à une générale» (L'une et l'autre)	285
Corrigé des exercices	200
CORRIGE DES EXERCICES	233
Acte troisième. Relations	
Scène I	301
Scène II	308
Scène III	316
Scène IV	324
Scène V	332
Scène VI	339
Scène VII	348
Répétition Générale	355
Acte quatrième. Réactions	
Scène I	362
Scène II	369
Scène III	376
Scène IV	383
Scène V	389
Scène VI	
Scène VII	401
Répétition Générale	407

SCÈNE I «Il veut un gâteau» Trois versions de la vie



Choix du metteur en scène

Dans cette première scène nous allons aborder les relations entre parents et enfants. Nous avons choisi deux auteurs que vous connaissez déjà, Yasmina Réza et Loleh Bellon.

Écrivain internationalement reconnu, notamment pour sa pièce *Art* (Acte I, Scène VII et Acte I, Répétition générale), Yasmina Réza est jouée dans le monde entier. La création de *Trois versions de la vie* (Albin Michel, 2000), dont nous vous présentons un extrait du début de la pièce, a eu lieu simultanément à Vienne, Paris et Londres.

Appelée Marie-Laure Bellon, Loleh est née en 1925 à Bayonne. Sa carrière artistique se décompose en deux parties bien distinctes:

- > comédienne, pour le théâtre, le cinéma et la télévision
- > écrivain, pour le théâtre

Dramaturge

1976: Les Dames du Jeudi 1978: Changement à vue 1980: Le cœur sur la main 1984: De si tendres liens 1987: L'Éloignement 1988: Une absence 1992: L'Une et l'Autre 1995: La Chambre d'Amis

Les deux textes, ainsi que le travail que nous ferons ensuite, serviront à atteindre les objectifs de communication suivants:

- > dire qu'on est d'accord, pas d'accord
- > donner des arguments, des explications
- > porter un jugement sur quelqu'un ou quelque chose
- > protester
- > comparer

Personnages et décors

Soir. Un salon.

Le plus abstrait possible. Ni murs ni portes; comme à ciel ouvert.

Ce qui compte, c'est l'idée du salon.

Sonia est assise, en robe de chambre. Elle lit un dossier.

Henri apparaît.

La chambre de Jeanne. Jeanne et Charlotte, sa mère.

Le fragment à jouer

HENRI: Il veut un gâteau.

SONIA: Il vient de se laver les dents. Henri: Il réclame un gâteau.

Sonia: Il sait très bien qu'il n'y a pas de gâteau au lit.

HENRI: Va lui dire.

[...]

Elle sort. Un temps.

L'enfant pleure. Elle revient.

HENRI: Qu'est-ce qu'il a? Sonia: Il veut un gâteau. HENRI: Pourquoi il pleure?

Sonia: Parce que j'ai dit non. Il devient atrocement capricieux. HENRI (après un léger temps): Donne-lui un quartier de pomme.

Sonia: Îl ne veut pas un quartier de pomme, îl veut un gâteau et de toute façon il n'aura rien. On ne mange pas au lit, on mange à table, on ne mange pas au lit après s'être lavé les dents et maintenant je veux examiner ce dossier, j'ai un conseil à dix heures demain matin.

L'enfant continue de pleurer.

Henri sort. L'enfant s'arrête de pleurer.

Henri revient.

HENRI: Il veut bien un quartier de pomme.

Sonia: Il n'aura ni pomme ni rien, on ne mange pas au lit, le sujet est clos.

HENRI: Va lui dire. Sonia: Arrête.

HENRI: J'ai dit oui pour la pomme, je croyais que la pomme c'était possible. Si tu dis non, va lui dire, toi.

Sonia (*après un temps*): Apporte-lui un quartier de pomme et dis-lui que tu le fais en secret de moi. Dis-lui que je suis contre et que tu le fais uniquement parce que tu as dit oui mais que moi je ne dois pas le savoir car je suis radicalement opposée à toute nourriture au lit.

HENRI: Je la pèle?

Sonia: Oui. Il sort.

Un temps. Il revient.

HENRI: Il veut que tu lui fasses un câlin.

Sonia: J'ai déjà fait un câlin.

HENRI: Retourne lui faire un petit câlin.

Sonia: On va retourner combien de fois dans sa chambre?

HENRI: Un petit câlin. Je l'ai calmé, il va dormir.

Elle sort. Un temps.

L'enfant pleure. Elle revient.

S'assoit en silence. Reprend son dossier.

HENRI: Qu'est-ce qu'il a encore? Sonia: Il veut la pomme en entier.

Un temps.

Chacun reprend son occupation.

HENRI: Pourquoi on ne lui donne pas la pomme en entier? C'est bon qu'il aime les fruits.

Sonia: Il n'aura plus rien.

HENRI. Si tu veux, je la pèle et je lui apporte.

Sonia: Pourris-le. Je m'en fous. Je me désintéresse.

HENRI (en direction de l'enfant): Arnaud, dodo!

En parallèle, sur une autre scène

JEANNE: Tu sors?

CHARLOTTE. Mais non, voyons.

JEANNE: Promis?

Charlotte: Écoute, quand je te dis quelque chose, fais-moi le plaisir de

me croire.

JEANNE, *après un petit temps*: L'autre jour, tu m'as dit que t'allais te coucher, et quand j'ai été faire pipi, t'étais pas là.

CHARLOTTE: Bon, eh bien je suis désolée, mais je peux avoir envie de voir des amis. Je ne vais pas me mettre au lit tous les soirs après le dîner. Je n'ai pas ton âge. Il faut que tu le comprennes... Tu comprends?

JEANNE: Oui. (*Un temps*). Tu seras là, demain, quand je rentrerai de l'école? Charlotte: Je ne sais pas encore. J'essaierai. Sinon, tu vas chez Mme Vergère, comme d'habitude, elle te donnera ton goûter. Bonne nuit, ma chérie.

Elle l'embrasse.

JEANNE: Tu m'aimes?

CHARLOTTE, *souriant*. Crois-tu? JEANNE: Comment tu m'aimes?

CHARLOTTE, ouvrant les bras. Comme ça.

JEANNE, ouvrant les siens plus grand. Et moi comme ça.

CHARLOTTE, ouvrant les siens encore plus. Et moi encore plus, regarde.

JEANNE: Comme la tour Eiffel. CHARLOTTE: Comme l'Himalaya.

JEANNE: Jusqu'à la lune. CHARLOTTE: Jusqu'au soleil.

Elles s'embrassent.

JEANNE: Tu restes avec moi un petit peu?

CHARLOTTE: Cinq minutes, pas plus. Après tu dors. Jeanne: Tu veux pas te coucher à côté de moi?

CHARLOTTE: Si. Mais pas longtemps.

LOLEH BELLON. De si tendres liens. © Gallimard. 1984.

Le metteur en scène vous fait travailler

1. Apprenez le lexique et les formules de la communication

La mise en scène

Trois versions de la vie

Sonia et Henri sont dans leur salon.

Sonia a mis sa robe de chambre. Elle est en robe de chambre. Elle est en train d'examiner un dossier. Henri va et vient du salon à la chambre du petit. L'enfant est déjà au lit, mais il pleure.

DE SI TENDRES LIENS

Jeanne et Charlotte sont dans la chambre de la petite. Charlotte est au lit, sa maman est assise sur le lit.

L'argument

Ouelle éducation doit-on donner à un enfant?

Lui faire se laver les dents avant d'aller au lit?

Lui donner à manger au lit? Un fruit (une pomme) ou un gâteau? Le gâteau c'est sucré, ça abîme (*estropea*) les dents.

Lui faire un ou plusieurs petits câlins?

Faire tous ses caprices? Mais attention, si on fait tous ses caprices, on le pourrit!

Doit-on aussi faire les choses en cachette (en secret)?

Doit-on tout lui dire?

Peut-on le/la laisser seul/e?

Comment le/ la rassurer (tranquilizar)?

Comment l'endormir (*dormirlo*)?

Comment l'aimer?

Comment lui dire qu'on l'aime?

Les sentiments

Henri est ennuyé (*preocupado*, *molesto*) parce que son fils pleure. Il est faible, il cède aux caprices, il dit oui.

Sonia est énervée (*nerviosa*, *exasperada*) parce que son fils pleure et parce que son mari cède. Elle dit qu'elle est contre. Elle est opposée à toute nourriture au lit.

Enfin, comme elle est furieuse, elle dit qu'elle s'en fout (que le importa un comino).

Jeanne est triste parce que sa maman la laisse souvent seule.

Charlotte est ennuyée parce qu'elle ne peut pas sortir le soir avec ses amis.

Les formules de communication

Vous êtes d'accord, vous dites:

Oui, c'est vrai, c'est (bien) ça. C'est juste, c'est exact. Tu as raison, vous avez raison. Tu dis juste, vous dites juste. Tu dis vrai/ la vérité. Je suis de ton/votre/cet avis.

Je suis pour une éducation très stricte.

Vous n'êtes pas d'accord, vous dites:

Non, ce n'est pas vrai, ce n'est pas ça. C'est inexact.

Tu as tort, vous avez tort.

Tu te trompes, vous vous trompez.

Tu mens.

Je ne suis pas de ton/votre/cet avis.

Les punitions, je suis contre.

Quand vous ne voulez plus discuter, vous pouvez dire:

Je m'en fiche (fam.); je m'en fous (vulg.). Je m'en désintéresse. Ça m'est (bien, tout à fait, parfaitement) égal.

Quand vous entendez un enfant parler, ne vous étonnez pas s'il/elle dit:

T'étais pas là au lieu de T**u n**'étais pas là.

Autour de l'alimentation des enfants

Le matin Jeanne **prend son petit déjeuner**; à midi elle **déjeune** à l'école ; à quatre heures Mme Vergère lui donnera son **goûter**. Le soir elle a envie de **dîner** avec sa maman.

Répétez!: le petit déjeuner; prendre le petit déjeuner (*el desayuno*, *desayunar*)

le déjeuner; déjeuner (el almuerzo, almorzar) le goûter; goûter (la merienda, merendar)

le dîner; dîner (la cena, cenar)

2. Revisitez et apprenez la grammaire

2.1. Le groupe nominal

Le groupe nominal est formé de:

un déterminant
 un nom
 quartier
 de pomme
 pomme
 en entier

Le nom (le substantif) forme le noyau du groupe nominal. Il peut être:

comptable: – non comptable:les dents – non comptable:de la nourriture

- singulier:
 une pomme
 les fruits
- animé:
 l'enfant
 le dossier
- commun:
 un conseil
 le dossier

Les déterminants:

- l'article défini: le, la, l', les: l'idée, la pomme, les fruits.
- l'article indéfini: un, une, des: un salon, un gâteau*
- l'article partitif: du, de la, de l', des, de: *de la nourriture, un quartier de pomme*.
- l'adjectif démonstratif: ce, cet, cette, ces : ce dossier
- l'adjectif possessif: mon (ma, mes), ton (ta, tes), son (sa, ses), notre (nos), votre (vos), leur (leurs) : *son dossier*
- les numéraux: un, deux, trois...; premier, deuxième/second, troisième, ...: *Un petit câlin*.
- les indéfinis: aucun/aucune, pas un/pas une/, quelques, plusieurs, certain, un peu de, tout, etc.: *toute nourriture*

Les expansions (les compléments du nom)

- un autre nom: un quartier de pomme
- un adverbe: j'ai un conseil à dix heures demain matin
- un groupe prépositionnel: toute nourriture au lit.

^{*} Dans la phrase négative on supprime l'article indéfini et on le remplace par la préposition *de*: *Il réclame* **un** *gâteau*.

Il sait très bien qu'il n'y a pas **de** gâteau au lit.

2.2. L'adjectif qualificatif

Sonia et Henri ont un enfant capricieux. Le soir il veut toujours un petit câlin.

Moi aussi, j'ai une petite fille capricieuse. Elle réclame toujours des petites attentions.

Formation du féminin

Langue écrite	Langue orale
Règle générale: masculin + -e seul, seul e brut, brut e direct, direct e	Même prononciation (-al, -eul/-ale, -eule) + brut, direct, mat [sœl] [sœl]
petit, petit e	Prononciation de la consonne finale fém. [p(ə)ti] [p(ə)tit]
Modifications de la règle générale: blanc, blanche -c/-che public, publique -c/-que bref, brève -f/-ve long, longue -g/-gue	La consonne n'est pas toujours prononcée au masculin.
natur el , natur elle -el/-elle n ul , n ulle -ul/-ulle par eil , par eille -eil/-eille	Même prononciation
gentil, gentille -il/-ille	[i] [j]
bon, bonne -on/-onne ancien, ancienne -ien/-ienne	Dénasalisation au féminin: [bɔ̃] [bɔn]
brun, brune fin, fine sain, saine -un/-une -in/-ine -ain/-aine	
premi er, premi ère - er/-ère discr et, discr ète - et/-ète	Voyelle ouverte au féminin [e] [ε]
gros, grosse sot, sotte -os/-osse -ot/-otte	Consonne prononcée au féminin
heur eux , heur euse - eux/-euse fau x , fau sse - x/-sse	Modification de la consonne finale

2.3. Les pronoms personnels

Pronoms sujets:

Il veut un gâteau. (L'enfant veut un gâteau) **je, tu, il/elle/on; nous, vous, ils/elles**

Pronoms compléments directs:

Je l'ai calmé. (J'ai calmé l'enfant) me, te, le/la; nous, vous, les

Pronoms compléments indirects:

Va lui dire. (Va dire à l'enfant) me, te, lui; nous, vous, leur

Formes toniques des pronoms personnels:

Si tu dis non, va lui dire, toi. moi, toi, lui/elle; nous, vous, eux/elles

2.4. Le verbe à l'indicatif

Qu'est-ce qu'il a? Il veut un gâteau.	Action simultanée, présent Action antérieure
Pourquoi il pleure ? Parce que j'ai dit non. Je croyais que la pomme c'était possible.	passé composé imparfait
	Action postérieure
Il veut un quartier de pomme. Il n'aura rien	futur
Je l'ai calmé, il va dormir.	futur proche

La concordance des temps à l'indicatif

Il sait très bien qu'il n'y a pas de gâteau au lit. Il sait très bien qu'il n'y a pas eu de gâteau au lit. Il sait très bien qu'il n'y aura pas de gâteau au lit.

Verbe principal présent ($il\ sait$) \rightarrow Verbe de la complétive passé (antériorité) futur (postériorité)